

Joie et bon esprit – La joie est le parfum de la charité. Pour Allamano, la bonne humeur et un esprit positif étaient des signes d'un cœur en paix avec Dieu et avec les frères : « *Là où il y a joie, là est l'Esprit du Seigneur.* »⁹ « *Rejouiez-vous dans le Seigneur ; Un cœur heureux est un cœur qui aime.* »¹⁰ La joie communautaire est une forme silencieuse d'évangélisation.

Dévotion à la Consolata – Au centre de tout, Saint Allamano plaça Marie, la Consolata, Mère et modèle de toute la famille missionnaire : « *Ayez une grande dévotion à la Consolata ; elle est notre Mère, notre Consolation.* »¹¹ La présence de la Consolata unit, console et inspire : elle nous enseigne à vivre comme des frères et des sœurs, en gardant tout dans notre cœur et en faisant toujours confiance en Dieu.

L'esprit de famille, comme le jardin dans la parabole, est le fruit de nombreuses mains et du même cœur. Chaque graine que nous semons – un geste de pardon, un sourire, un mot d'encouragement – devient un signe visible de l'amour de Dieu qui habite parmi nous. Lorsque nous vivons dans cet esprit, nous cessons d'être de simples individus unis par un idéal et devenons une véritable famille missionnaire, unie par l'Esprit et par la Consolata, Mère et modèle de communion. Ce n'est pas la perfection qui fait de nous frères et sœurs, mais la décision de marcher ensemble, de prendre soin les uns des autres et de rester fidèles au même rêve : apporter la Consolation de Dieu jusqu'aux confins de la terre. Que le vent de l'Esprit continue de souffler sur notre jardin commun, renouvelant la terre de sa grâce, afin que chaque fleur, chaque vocation, chaque mission, chaque cœur s'épanouisse pleinement.

Pour la réflexion personnelle

- Quel « jardin » ai-je cultivé dans ma vie et dans ma communauté ?
- Quelles sont les attitudes, gestes ou relations qui ont peut-être « asséché » et doivent être arrosés pour que le « vent de l'Esprit » puisse souffler dans ma vie ?
- Comment puis-je contribuer à l'esprit de famille dont Saint Joseph Allamano a rêvé ?

⁹ *Conferenze ai Missionari*, p. 212

¹⁰ *Lettere ai Missionari*, vol. I, p. 67

¹¹ *Conferenze alle Missionarie*, p. 245



« Il était une fois un petit village caché dans les montagnes, où chaque maison avait son propre jardin. Les habitants étaient très fiers de leurs fleurs, toutes belles mais différentes : certaines dégageaient des odeurs fortes, d'autres montraient des couleurs vives et d'autres poussaient silencieusement, sans attirer l'attention. Avec le temps, cependant, les gens ont commencé à se faire concurrence. Tout le monde voulait montrer que son jardin était le plus beau. Certains se vantaient des roses, d'autres des lys, et bientôt les conversations se transformaient en disputes. Le vent cessa de souffler dans le village et la terre commença à s'assécher. Comprenant ce qui se passait, le sage du village demanda à chacun une graine de son jardin. Il les rassembla toutes dans son sac et, sur la place centrale, construisit un petit potager où il planta les graines mélangées.

Il appela tous ses voisins et, rassemblés sur la place, dit : « Si chacun apporte un peu de son eau et de ses soins personnels, cette terre prospérera à nouveau. » Certains riaient, d'autres doutaient. Mais, petit à petit, l'un apportait de l'eau, un autre une poignée de bonne terre, un autre donnait de l'ombre avec un tissu... En peu de temps, les graines ont germé du sol et, sous tous les yeux, un jardin rempli de fleurs colorées et différentes est né. Le vent souffla de nouveau dans le village et le nouveau jardin, entretenu par tous, commença à attirer des visiteurs de loin. »

Cette parabole reflète ce qui arrive lorsque l'amour de soi grandit plus que l'amour commun. Chaque maison avait son propre jardin, tout comme

chacun possède ses propres dons, talents et façons uniques de servir. Au début, l'harmonie régnait ; mais lorsque l'attention passa du partage à la confrontation, le vent – symbole de l'Esprit – cessa de souffler.

Le sage ressemble à Saint Joseph Allamano lorsqu'il donna vie aux Instituts Missionnaires. Il croyait que le vrai jardin prospère quand chacun offre ce qu'il a : un peu d'eau, une poignée de terre, un simple geste de soin et d'amour.

C'est ainsi que naît l'esprit de famille : quand on quitte « le mien » pour embrasser « le nôtre », quand on comprend que la beauté de la Mission ne réside pas dans le fait de briller seul, mais dans le fait de s'épanouir ensemble, soutenus par le même Esprit et enracinés dans le même idéal missionnaire.

Saint Joseph Allamano comprenait que la force de la Mission ne réside pas seulement dans le zèle individuel, mais avant tout dans la communion. Il a dit clairement : « *L'Institut est une famille ; Vous devez vivre comme de vrais frères. Vous êtes tous frères et sœurs, et vous devez vous préparer à vivre ensemble puis à travailler ensemble toute la vie. Nous devrions avoir un esprit de corps au point de donner notre vie les uns pour les autres.*¹ » Dans sa spiritualité, la fraternité n'est pas un sentiment vague, mais une manière concrète de vivre l'Évangile. La vie communautaire est le premier champ de mission, car c'est là qu'on apprend à aimer, à écouter, à servir et à pardonner.

L'esprit de famille est un don et une tâche : il naît du Saint-Esprit, mais il grandit dans l'engagement quotidien à accueillir, partager et marcher ensemble. Quand nous vivons ensemble, notre diversité devient richesse et la mission devient communion. Chaque simple geste – un sourire, une écoute, une main tendue – est une graine semée dans ce grand jardin qu'est la Famille Consolata : « *Marchez ensemble, toujours unis, et le Seigneur bénira toutes vos œuvres* ». ²

Ainsi, l'esprit de famille n'est pas seulement un idéal à admirer, mais une réalité à bâtir jour après jour avec humilité, patience et joie. C'est la façon de vivre et de proclamer l'Évangile dont Allamano rêvait : une mission faite de cœurs qui se reconnaissent comme frères et sœurs et marchent côte à côte.

Les fondations essentielles pour cultiver cet esprit de famille proposé par Saint Allamano sont des pratiques et des attitudes qui rendent la communauté vivante et missionnaire :

¹ *Voici mon esprit*, chap. 7, 134.

² *Lettere ai Missionari*, vol. II, p. 74.

Charité fraternelle – La charité est le premier signe que Dieu habite parmi nous et Saint Allamano a insisté sur le fait que la fraternité se manifeste par de simples gestes de respect, de pardon et de soutien mutuel : « *Nous devons nous aimer les uns les autres comme de vrais frères et sœurs ; là où il y a de la charité, il y a Dieu.* » ³

Unité et communion – L'union est le bien le plus précieux d'une communauté car sans unité, il n'y a pas de mission qui puisse résister ; avec elle tout s'épanouit : « *L'union est le premier bien qu'une communauté religieuse puisse avoir. Malheur à ceux qui le détruisent !*⁴ » « *Nous devons tous former un seul cœur et une seule âme.*⁵ » Cette communion reflète le modèle des premières communautés chrétiennes, où la mission est née de la fraternité.

Simplicité et sincérité dans les relations – Saint Allamano voulait que chacun vive dans un environnement simple, transparent et authentique, sans masques ni formalisme : « *La simplicité est la voie vers la paix ; là où il y a de simplicité, il y a de sincérité et de confiance* ». ⁶ Vivre dans la vérité, c'est vivre avec la liberté intérieure : chacun peut être lui-même, avec humilité et confiance.

Obéissance et respect mutuel - L'esprit de famille inclut le respect des frères et sœurs et des supérieurs, non pas par obligation, mais par amour. Pour Allamano, l'obéissance doit naître de la foi et du désir de collaborer pour le bien commun : « *L'obéissance doit être pleine d'amour, comme dans une bonne famille chrétienne.* » ⁷ Obéir et respecter, c'est reconnaître chez l'autre la présence de Dieu qui guide et soutient le chemin communautaire.

Participation et coresponsabilité – Allamano a insisté pour que chacun se sente **coresponsable** de la vie et de la mission de l'Institut, partageant joies et difficultés : « *Chacun fait sa part ; tous ensemble, nous formons un seul corps pour la gloire de Dieu* ». ⁸ Lorsque chacun offre le meilleur de lui-même, la communauté devient un corps vivant, fort et fécond.

³ *Conferenze ai Missionari*, vol. I, p. 145.

⁴ *Scritti Spirituali*, vol. II, p. 58.

⁵ *Conferenze alle Missionarie*, p. 173.

⁶ *Conferenze ai Missionari*, p. 281.

⁷ *Conferenze alle Missionarie*, p. 142.

⁸ *Lettere ai Missionari*, vol. II, p. 103.